

### *Etre révélateur.*

Dans un camp de formation de jeunes recrues.

- Pas cadencés en chantant. Un...deux ... un...deux ! ... cessez de chanter, gardez la cadence reprenez le chant en sifflant... un...deux ... un ....deux ! Mais je n'entends rien de toi Chicot...
- Je ne sais pas siffler mon adjudant.
- Ce n'est pas possible. Un militaire ne sachant pas siffler. Sors du rang, vois le caporal que là-bas, il te l'apprendra.
- Caporal je ne sais pas siffler !



- Siffler ! ce n'est pas la mer à boire petit. Exercice de respiration, mouvement des joues, action des dents, de la langue, et des lèvres, le tout en coordination avec les poumons. Viens tu sauras siffler.

Après quelques jours Chicot sifflait et sifflait si bien qu'il ne chante plus. Il siffle toutes les chansons passant dans sa tête. Siffloter devenait sa drogue favorite.

En chaque individu une énergie de bonheur sommeille. Elle attend une voix, une parole, un conseil, un geste, un amour pour se réveiller. Des fois, une écoute, un coup d'œil, un sourire suffit pour allumer la volonté du dormeur pour retrouver son étoile.

Le COVID19 a semé la terreur, les cyclones Anna, Batsiraï, Emnati ont déraciné sans peine des arbres considérés comme inébranlables, ils ont abattus plus aisément les constructions en dur que les huttes en végétaux. Tout récemment encore le conflit russo-ukrainien entre en action et multiplie par deux l'indigence déjà latente. Où tout ceci va-t-il s'aboutir. Sans espoir, l'homme s'enterre vivant, Dieu l'en fait sortir.

### *Un tison dans le noir.*

Il y a un peu plus d'une décennie, un nouveau genre de divertissement a figuré dans le répertoire des passe-temps des petites filles de sept à quinze ans. Le dialogue des cailloux. Seule ou avec deux à trois copines, celle qui a quelque chose à dire s'annonce. Elle dirigera le dialogue. Avec quelques cailloux en main, elle se met à tracer des figures géométriques sur le sol. Dépose les cailloux dans les carrés ou rectangles. Ces figures représentent la scène ou l'espace où auront lieu les discussions. Les cailloux figurent les personnes actives de l'histoire.

Après avoir donné à chaque caillou un rôle, elle garde dans la main un dernier lequel sera l'animateur. Tard dans la nuit et fort éméché, le papa frappe à la porte et ouvre le dialogue.

L'animatrice parle pour le papa en tapant sur le caillou qui le représente avec le caillou qu'elle a en main. Chaque syllabe de la phrase sera ponctuée par des coups.

« - oh femme ouvre cette porte !

La femme ne répond pas. Elle connaît le refrain.

« - oh vieille sotte ouvre te dis-je. A moins que tu ne sois encore ivre-morte, esclave de ta malheureuse



Photo d'archive. Un monsieur ayant un ulcère d'estomac, l'ingurgitation d'alcool a ravivé la plaie.

manie. A moins que tu ne veuilles voir de quel bois je me chauffe !

Comme la bonne épouse faisait la sourde oreille le ton monte à l'extérieur.

« - Ah, je vois que tu veux me laisser dehors, attends un peu, je vais mettre le feu à ta foutue de paillote et péris-y toi et les progénitures de tes saletés !

D'un même élan quatre voix alarmées, secouèrent la dormeuse en criant :

« - nous lècherons vos pieds papa mais ne mets pas le feu à la maison. Et toi maman, s'il nous brûle vraiment dormiras-tu toujours ? Réveille-toi, ouvre papa, nous ne savons pas défaire ce nœud qui bloque la porte.

Enfin la femme daigne répondre :

« - vieux soulard, quel malheur vraiment j'eu d'avoir épousé un homme pareil ! »

... et les coups de langues prennent des ton de plus en plus venimeux. La colère inspire des séries d'injures... un bref silence... puis un long cri de souffrance coupa le sommeil du quartier. Grognards et furieux, un à un la population les plus vigoureux sortirent de leur case de cartons, empoignèrent l'ivrogne, l'invitèrent à considérer aussi le sommeil des autres.

A force de faire le colporteur, Radio Cailloux ouvre une fenêtre, si petite soit-elle, sur le mal de la société en général. Il révèle à qui veut entendre tant les secrets des quatre murs, lesquels à part quelques détails se ressemblent tous.

Parlant de radio, il n'y a pas longtemps, la radio locale annonçait : « A tous nos auditeurs, pour



soulager les parents face à la crise actuelle, l'Association des natifs de la Région Mont d'Or, a l'honneur d'offrir aux familles concernées la circoncision gratuite pour les garçons de 5 à 7 ans. Les enfants

sont priés de se présenter au stade des Toréadors le juillet 2022 dès 7 heures. Une équipe de chirurgiens de bonne volonté les y attend. Une belle occasion à ne pas rater. Informez les proches ». C'est la manne venant du ciel. Les parents ont accueilli l'offre comme un vrai geste de la Providence. Sachant qu'ils n'auront plus à dépenser pour le chirurgien, les dépenses pour la fête peuvent être poussées un peu plus. Un ami en plus ne sera pas de trop pour se réjouir ensemble. Au jour indiqué, le matin dès sept heures, près d'une cinquantaine de garçonnet en robe investissaient le stade pendant que les parents essaient de tromper le temps en parlant politiques, économies, évènements sociaux. Portables et bracelets affichent neuf heures. Les malgaches, célèbres pour leur patience commencent à s'inquiéter. Aucun préparatif d'accueil ne présageait la réalisation de l'annonce. Timidement les grognes montent. A onze heures, une information par téléphone apprenait que les chirurgiens auraient un contretemps. Ils ne pourront venir... tout le monde avalait sa salive avec colère, on ne sait à qui s'en



prendre... On pense tout de suite aux invités qui attendent à la maison, les repas déjà préparés. Ce sera trop bête de rentrer avec l'enfant non opéré. Quitte à s'endetter, il faut trouver un chirurgien ou un tradipraticien pour opérer le petit. La fête à été annoncée il faut la consommer. La circoncision coûte 10 000 ar, prix d'ami.

*Ils sont jumeaux.*

Mme Justine a assisté à la consécration de deux jumeaux

au rang de diacre. Comme deux gouttes d'eaux ils se ressemblent. A chaque fois, pour les reconnaître, maîtres et professeur les invitent à se présenter. Que leur mère doit être heureuse chuchote l'assemblée. Oui, elle doit l'être. Elle a bien accueilli la perle rare que Dieu lui a offerte.

« *Je suis très content. Je ne suis plus seul* ».

Une famille a quatre enfants. Au cinquième geste, à la surprise générale, quarante minutes après le premier bébé s'annonce aussi un autre. Le papa ne sait où mettre la tête. Vu le coût actuel de l'existence, son désarroi se comprend. L'unique garçon, son petit préféré le ramena à la réalité. « Je suis très content papa, j'ai deux frères maintenant. Je ne suis plus seul. Nous voilà trois garçons et trois filles. C'est beau ne trouvez-vous pas ! » Et au papa d'ajouter : « et avec Maman elles sont quatre et nous aussi avec moi nous sommes quatre. Tu as raison ».



« *Je n'ai pas de lait...* »

Dieu pourvoit, le Centre AINA gère. Il bénit les donateurs, le Centre Aina écoute et résolve avec ce qu'il a reçu.



Impossible de nous taire. Il faut que nous vous remercions. Vos générosités touchent les foyers les plus loin. Vous ne les reconnaissez qu'au jour où ils témoigneront pour vous devant Celui qui va vous dire : « Oui, toi, je ne t'oublie pas, vois ton nom est gravé dans la paume de mes mains » !

L'Association Kouki Colis ne nous laisse pas au dépourvu. Tant de petits jumeaux et d'orphelins survivent grâce au Blédilait ou autre laiterie que l'association envoie. Devant les cas sévères qui nous obligeraient d'offrir à

un bébé un produit dépassant son âge, nous nous référons aux avis du médecin et de la sage-femme.

Pourtant, trop de Messieurs encore ne supportent pas l'odeur des jumeaux. Ils disparaissent dès les premières informations annonçant l'existence intra-utérine des petits innocents. Ils battent en retraite, laissent à la femme le soin de mener seule le combat...

Le Centre Aina : un nom, une adresse, un espoir, une lumière, on ne le connaît pas beaucoup, mais on y découvre un gisement de vie.

## La vie au Centre

*Il faudrait trouver dix hommes.*

L'équipe de rééducation vient en force au bureau.-

- « Nous avons besoin d'une armoire. Les malades augmentent. Les dossiers s'empilent et ont maintenant besoin de protection et de bon classement. Il y en a une de grande et spacieuse dans le labo des amputés mais qui nous semble sous employée. Elle attendrait l'arrivée d'un futur technicien appareillage pour entrer en œuvre. Nous avons exposé notre problème au responsable de l'atelier mais nous n'avons abouti à aucun consensus, aussi nous recourons à votre autorité ».



- Qu'en pense monsieur l'adjoint technique.
- Cette armoire pèse lourd. Elle a trois portes. Il a fallu une dizaine d'hommes pour la mettre en place dans notre atelier. Je vois plus raisonnable d'en acheter une pour la rééducation car déplacer ce lourd matériel présente des risques et les dockers ne feront pas la besogne gratis. D'ailleurs nous aussi, nous avons des matériels qui ont besoin de protection à y mettre.

- Merci pour vos bonnes consciences. Comme il n'y a pas encore de Chef technicien appareilleur en vue, le montage des prothèses risque d'entrer en phase veilleuse. Aussi, pour lui éviter un chômage technique prolongé, le service de rééducation peut faire usage de l'armoire comme il l'entend. Débrouillez vous pour son déplacement car déjà nous raclons le fond de la caisse pour pouvoir joindre les deux bouts. Bonne journée à tous.

En moins de cinq minutes la responsable au service de rééducation, Mme Sandra à l'extrême droite, mobilisa ses femmes, cinq minutes d'explications, vingt minutes d'exécution, la grande armoire a changé de local.

*« Une nouvelle couleur au Collège »*



Les élèves font la vie et l'âme des écoles. Professeurs et élèves sont partis par la même porte. Tout se ferme derrière eux. Sans tourner la tête, ils s'en vont pleins de joie et gonflés d'élan. L'écho reprend leurs derniers cris « bonnes vacances ». Il faut jouir de la liberté jusqu'à sa dernière goutte. Sauter d'une colline à l'autre, s'envoler et suivre la sinuosité des vallées, crier au monde entier son bonheur d'être libéré, enfin des impératifs des sonneries, des sons de cloches, des convocations, des appels, des CD etc... et ajouter à cela comme top de l'allégresse, la fierté de présenter à la maisonnée, diplôme, attestation de passage à la classe

supérieur. Qu'est-ce-qu'on peut attendre de plus à la vie ? « Si le ciel était un peu plus bas, je l'aurais escaladé ».

Cette année, le collège a pu présenter aux parents 100% de réussite au CEPE, et 78 % au BEPC. L'effectif avoisinant les 350 élèves primaires et secondaires réunis.

### *La collaboration avec le RTM.*

« L'ouverture du bureau ! »



Le COVID a mis en veilleuse la collaboration RTM/AINA. Le « beau temps » revenu, personne ne pense plus au cache bouche. Les activités du projet « Les enfants citoyens » auquel cet ONG a fait bénéficier le Centre AINA ont repris.

Un matin dans les vacances, une maman venait à l'école pour régulariser les arriérés des frais de scolarité de son enfant. Elle attendait non loin la nouvelle construction. Après une heure d'attente comme personne ne venait, elle montait l'escalier dans le but de se renseigner.

Effectivement, le directeur fait encore usage de son ancien bureau. Il y reçoit les personnes voulant le voir. Confuse elle lança au secrétaire :

« - mais j'attendais depuis une heure l'ouverture du bureau sans que personne ne vienne, à quelle heure s'ouvre-t-il ?... »

- De quel bureau parlez-vous madame ?
- Du nouveau bureau à trois portes peintes en vert, nouvellement construit en bas madame.
- Ce n'est pas du bureau maman. Le RTM nous a offert ce nouveau bloc sanitaire, aussi nos enfants disposent maintenant de six compartiments et de deux urinoirs, Mlle Térésa nous a remis les clés samedi dernier ...

- Ah bon... transmettez-leur nos remerciements. »

La construction du château d'eau démarre aussi. Elle fait partie du programme « Les Enfants Citoyens », toujours en collaboration avec le RTM. Le problème d'eau potable qui a sévi l'année dernière a suscité ce programme. L'entreprise ambitionne d'accueillir les élèves avec à leur disposition de l'eau propre et en quantité.



L'homme propose, Dieu dispose.

Avec les parents d'élèves nous nous sommes proposés de construire un bâtiment à deux salles pour recevoir la classe de seconde. Nous l'aurions voulu pour cette année mais vus les hausses subites du coût des choses, ce sera si Dieu le veut pour l'année prochaine.

### *La rééducation.*

Elle a été en veilleuse depuis un an. La présence permanente de Mlle Enrica, dans notre enceinte a changé la situation. L'association ayant soutenu feu Mr Luciano lui a demandé de reprendre l'œuvre laissée par le défunt. Il revient à Mlle Enrica de faire la connaissance et le suivi des traitements des enfants handicapés, de certifier l'exactitude des dépenses effectués à leurs soins. A partir des propositions de la



responsable, elle décide de l'opportunité de la prise en parrainage d'un malade ou des dépenses à faire pour la marche du service. Une réunion hebdomadaire avec l'administration du Centre Aina permet à tout le monde de se mettre sur le même ton. Pour s'alléger la tâche, elle confie à l'administration de AINA la gestion des besoins financiers des malades. Sauf sur quelques détails elle applique les mêmes dispositions que son prédécesseur.

Le service de rééducation a actuellement dans son registre plus de quatre cents personnes dont près de quatre-vingts enfants et une dizaine d'adultes parrainés. Le reste vient de leur propre chef pour le soin et les frais y afférents.

### *Avec le Foyer Tanjomoha.*

Œuvres de Charité, le Foyer Tanjomoha a fait venir du Centre spécialisé en rééducation motrice d'Antsirabe des spécialistes pour recevoir les enfants ayant handicap moteur dans le sud-est.



Dès l'inscription, 129 cas ont été marqués comme nécessitant des interventions immédiates et des séances de rééducations continues.

Le Foyer Tanjomoha dirigé par le P. Eméric agit de même au bénéfice des enfants frappés d'IMC habitant la région de Vohipeno et au-delà. (à 40 km)

Il les envoie au Centre AINA pour une durée de 3 mois prendre les soins. Notre capacité d'accueil étant très limité, nous ne pouvons accueillir plus de 6 malades à la fois, soient 12 personnes avec les accompagnants. La gestion prévoit que les patients passent tous à la rééducation à durée sensiblement égale. Les accompagnateurs apprennent les mouvements de bases et les appliquent à leur malade quand ils sont chez eux pour garder les

acquis.

Quant aux malades non parrainés, c'est-à-dire à service payant, ils viennent suivant des rendez-vous réguliers pour ne léser personne.

Le jeune homme sur le genou de sa maman a vingt et un ans. Ericko il s'appelle. Il a un frère, son jumeau, normalement constitué et bien bâti. Il ne supporte pas de voir la difformité de son de son frère. Il préfère vivre loin. Comme son papa, ils s'avouèrent vaincus. Ils ont déserté sans avoir tenu l'épée.

Abandonnée et seule sur le champ de bataille. Contre ouragans et tempêtes, la maman avance. Elle s'abrite derrière son amour pour Ericko.

*Qu'est-ce qu'elle a ?*



Voici ASIA.

La couleur rouge sang dans les yeux vous donne le frisson.

Qu'est-ce qu'elle a ? Les médecins disent que ce n'est pas du tout exceptionnel.

Aux dires de sa maman, cela lui est venu un peu après une attaque grippale.

Asia voit bien.

Suite à une forte démangeaison dans les yeux, elle se les est frotté énergiquement. En même temps Asia est dans la classe des IMC.

*ETIA : Les enfants de l'alphabétisation.*



La petite tradition veut qu'avant de partir en vacances les enfants mangent ensemble. Un bon souvenir les encouragera à reprendre la classe en septembre.

Ici ils ont au menu des pommes de terre et des carottes découpées en rondelles avec de la viande hachée.

L'affluence des parents à participer à la réunion de fin d'année scolaire suppose une possibilité de gonflement des effectifs. Les repas de midi pris en classe tentent les parents à

donner plus d'intérêt aux assiettes garnies qu'aux programmes scolaires. Du moins ils inscrivent leurs

enfants à l'ETIA pour passer la grande soudure quitte à les y retirer au retour de la bonne saison. Certains aussi s'y inscrivent dans l'attente d'une bonne disponibilité financière pour aller dans les écoles habituelles.

### *La villa St Luc.*



Il s'agit de la villa construite dans le domaine appartenant au feu Mr Carlier. Ce dernier a cédé au Père Jean Marie une portion du terrain pour y construire une chapelle. Les deux parties n'ont pas mené jusqu'au bout les procédures pour consigner juridiquement la transaction. Aucune trace de mutation touchant l'affaire n'a été constatée ni enregistrée. Pour mettre fin au litige opposant les héritiers au Centre AINA, le Service des Domaines propose : « Pour faire valoir ses droits sur le bâtiment, le Centre AINA agirait au mieux s'il fait appel au propriétaire ou à

l'héritier de lui vendre la superficie contenant la chapelle ».

Par conséquent, le représentant des héritiers a conclu avec nous à 3 euro le mètre carré du terrain. Et pour ne pas recommencer les erreurs précédentes nous marchons vers la matérialisation de l'acquisition telle : délimitation, bornage, dénomination, titre.



La maison portait le nom de St Luc, en souvenir du premier occupant, Mr Raymond infirmier. Au tout début il y donnait des leçons de catéchisme les samedis. Au fil des temps, les divers engagements du catéchiste par sa vocation d'infirmier et ses responsabilités dans d'autres activités sociales lui ont obligé d'envoyer les enfants à la paroisse suivre les cours. Au départ de Mr Raymond jusqu'à ce jour le Centre a mis St Luc en location.

Il y a peu de temps, le dernier locataire a fini de construire sa propre maison, il nous a remis les clés le 15 juillet. Apparemment propre, mais en réalité la villa ne peut être remise en location sans passer par de sérieuses remises en état.

En ce qui regarde nos propriétés, tout en sachant le coût très onéreux que cela va demander, nous avons grand intérêt à rouvrir et mettre à jour leurs dossiers. Le plus vite serait le mieux.

### *La lunetterie*

Il n'y a pas à vanter du talent d'une danseuse, ses bras en prendront soins. La lunetterie tient une bonne place dans la liste des services recherchés à Manakara. Non pas par son unicité dans la ville, C'est plutôt parce que deux et trois personnes y ont trouvé satisfaction. L'huile a fait la tâche avec sa tache.



Les patients réclament maintenant des verres plus appropriés : antireflets, photochromiques, photosensibles, anti-bleus, progressifs etc. Très vite aussi nos montures se trouvent déphasées, un client sur cinq s'emmène avec sa propre monture si bien que les nôtres servent surtout comme dépôt de pièces détachées.

Les années affermissent le talent et aiguisent le savoir-faire. Un client a cassé ses lunettes de 0.25. Il arrive, expose son problème, attend 15mn et repart avec une nouvelle paire de

lunettes devant les yeux. Il rejoint son bureau reprendre son travail comme si de rien n'était.

### *Les membres qui font le Centre AINA.*

La bonne entente dans la justice et dans la charité. Si une personne persiste à vivre dans le mensonge, la Providence prend soin de l'orienter ailleurs. Dieu prend en amitié un cœur qui se confie en lui. Et combien ne serait-il pas sensible aux sollicitations de 10, 20 ou 30 cœurs qui implorent sa bénédiction ? La sagesse humaine ne peut faire cohabiter poussin et vautour. La cohabitation véritable, c'est de Dieu qu'elle vient.

Le centre AINA compte actuellement :

#### **A l'Enseignement**

Titulaires de classe	11 membres,
Chargé de cours	01 membre
Chargés de cours	07 non membres,

#### **Aux services de Santé :**

Médecin- Chef	01 non membre.
Service de soins	02 membres,
Suivi nutritionnel	01 membre,
Pharmacie	01 membre,
Service prénatal, Sagefemme	01 membre,
Service de rééducation	04 membres,
Service de rééducation	01 non membre,

**Service de Maintenance :** 01 en période d'essai,

**Lunetterie :** 01 membre,

**Sécurité :** 01 membre.

**Administration :** 02 membres.

## Alphabétisation :

02 membres

Soient 37 personnes. L'association italienne prend en charge les salaires des 5 personnes rattachées au service de rééducation, le reste revient au Centre AINA.

A compter du 01 janvier 2022 nous avons accordé à chaque personnes du Centre une augmentation de salaire de 10%. Devant le coût galopant de l'existence, on souffre de ne pouvoir faire plus. Par mesure humanitaire nous avons accordé à deux instituteurs de retarder une année encore leur départ en retraite. Toutefois, nous avons décidé de nous séparer définitivement qui a perdu la vue suite à un glaucome. Nous l'avons gardé dans notre liste depuis 2013. Pour l'accompagner dans sa mutation, le Centre lui versera 4 mois de pension. En cas de maladie, il gardera la facilité que bénéficient les membres actifs.

### *...Et les oiseaux font leurs nids sous son ombrage.*

Avec leurs enfants en état d'IMC, ils viennent des hameaux perdus dans les campagnes de Vohipeno.

Le Père Eméric les héberge à Tanjomoha, et au jour convenu, il les envoie au Centre AINA pour y recevoir les soins adéquats. Venues pour la première fois à Manakara, elles ne savent rien du Centre AINA et encore moins de la kinésithérapie. Faisant foi en ce que dit le Père elles se laissent diriger et espèrent à une guérison, si ce n'est pas miraculeuse, mais assez édifiante pour valoir la peine du dépaysement.



Seulement, le Centre AINA n'est qu'un outil. C'est de Dieu que s'obtient la guérison. Et pour l'inviter à agir, il nous revient toujours de lui présenter nos cinq pains avec les deux poissons. Nous nous tournons à vous, c'est pour vous remercier déjà. Avec vous nous persévérons.

Main dans la main, avançons, le monde nous attend.

Union de prière.

Iréné.